
Histoire de l'Extrême-Orient prémoderne

**L'impérialisme nomade en Asie intérieure :
processus d'urbanisation de la steppe et
interactions eurasiatiques**

Nikolaï N. Kradin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/2004>

DOI : 10.4000/ashp.2004

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2017

Pagination : 372-373

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Nikolaï N. Kradin, « L'impérialisme nomade en Asie intérieure : processus d'urbanisation de la steppe et interactions eurasiatiques », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 148 | 2017, mis en ligne le 04 octobre 2017, consulté le 30 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/2004> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.2004>

L'IMPÉRIALISME NOMADE EN ASIE INTÉRIEURE : PROCESSUS D'URBANISATION DE LA STEPPE ET INTERACTIONS EURASIATIQUES

Conférences de M. Nikolaï N. KRADIN,
Institut d'histoire, d'archéologie et d'ethnologie, Vladivostok,
directeur d'études invité

Le cycle de conférences qui s'est tenu du 1^{er} au 15 avril 2016 a présenté à un public d'auditeurs et d'étudiants les principaux résultats obtenus par l'équipe archéologique russe dirigée par le professeur N. Kradin. Depuis quinze ans, plusieurs expéditions ont fouillé des villes de l'Empire khitan (dynastie Liao, 907-1125) en Mongolie, de l'Empire jurchen (1115-1234) dans le Nord-Est de la Russie, et de l'Empire mongol (1206-1368) en Transbaikalie, dans le Nord-Est de la Mongolie. Elles ont notamment permis la découverte de traces de populations étrangères et sédentaires à l'intérieur de ces empires à dominante nomade. Pourquoi les Khitan ou les Mongols installèrent-ils au cœur de leurs empires des populations soumises et déportées ? Comment purent-ils gouverner des quantités importantes de populations, et mobiliser les ressources et la main d'œuvre tout en maintenant leur propre mobilité ? Il n'est pas facile de répondre à ces questions dans le cadre des théories actuelles sur l'urbanisme dans les empires nomades. Au cours de quatre conférences abondamment illustrées, M. Kradin a tenté de montrer comment ces derniers n'ont pas laissé passivement se développer un impérialisme sédentaire, mais qu'ils produisirent de façon sélective et innovante de nouvelles formes d'impérialisme qui amènent une nouvelle approche de l'urbanisme.

I. Le nomadisme en Asie intérieure et les dynamiques de l'impérialisme des steppes

Par « nomades », on entend généralement des populations d'éleveurs qui se déplacent avec leurs troupeaux. Le nomadisme est un type spécifique d'activité, et en même temps un modèle spécifique de culture. L'émergence du nomadisme est liée à la période originelle des empires nomadiques ou steppiques. Des opinions nombreuses et diverses ont été proposées sur les pré-conditions de l'origine des empires nomades. Elles peuvent être classifiées ainsi : les divers changements climatiques, le caractère guerrier et avide des nomades, la surpopulation de la steppe, le besoin de compléter et d'enrichir l'économie pastorale au moyen de razzias dans des sociétés agricoles, la réticence de la part des peuples sédentaires à commercer avec les nomades alors que ceux-ci n'ont pas d'autres moyens d'écouler leurs surplus, l'activité propre aux divers gouvernants des sociétés de la steppe, ou les mobilisations ethniques. Les empires nomades étaient organisés en « confédérations impériales ». Vues de l'extérieur, ces confédérations apparaissaient autocratiques et semblables à des États créés pour

écouler les surplus hors de la steppe. Mais à l'intérieur, elles étaient composées de sociétés consultatives et tribales. Cette première conférence a porté en particulier sur la politique des Xiongnu, un empire nomadique majeur en Asie.

II. « *L'Empire de Fer* » des Khitan (907-1125)

L'empire des Khitan a ouvert une nouvelle ère dans les relations entre la Chine pré-moderne et les peuples voisins. Les Khitan soumièrent d'abord plusieurs petits États qui s'étaient formés sur les restes de la dynastie Tang. L'étude des vestiges archéologiques de l'Empire khitan a mis au jour des villes, fortins, campements, tombes, temples ou ateliers, et elle a montré que les Khitan construisaient de grandes villes avec d'imposants temples ou palais qui pouvaient accueillir la cour impériale ou les hauts fonctionnaires. On connaît pas moins de cinquante villes khitan. Entre 2004 et 2012 a été menée une enquête exhaustive sur les fortins et les villes de l'Empire khitan en Mongolie. On y a notamment découvert la présence de populations déportées depuis Bohai (un petit État situé au nord de la Corée sous la dynastie Tang, et détruit par les Khitan en 926). Les Khitan avaient également construit une grande muraille de 745 kilomètres pour se protéger de certains de leurs voisins nomades. Tout le long de cette muraille, on trouve notamment des paires de fortins (l'un rond, l'autre carré) espacées de 40 à 50 kilomètres.

III. « *L'Empire d'Or* » des Jurchen (1115-1234)

Les Jurchen, qui ont conquis une large moitié nord de la Chine et ont donné à l'actuelle ville de Pékin son statut de capitale d'empire, ont aussi construit de grandes villes en Mandchourie. Au cours de la conférence, le professeur Kradin a présenté les nouvelles découvertes archéologiques d'un grand nombre de villes et de forteresses jurchen situées dans l'Est de la Sibérie, ainsi que des éléments de la culture matérielle des habitants de cette région.

IV. *Gengis Khan et la « globalisation » par les Mongols*

Cette conférence a porté sur des questions importantes d'histoire et d'archéologie de l'Empire mongol, depuis la naissance du Conquérant (Gengis Khan) jusqu'à des périodes plus tardives. Le professeur Kradin a insisté en particulier sur des palais comme ceux de Khirkhira, Kondui et Alestui à l'est du lac Baikal. La fouille de ces villes montre le caractère cosmopolite des populations qui les habitaient. Les gouvernants mongols prirent très tôt conscience de la nécessité de s'entourer de spécialistes du commerce qu'ils considéraient comme une ressource aussi importante que le bétail et les autres biens matériels. Par des déportations de masse comme par l'utilisation d'un grand nombre d'artisans et de riches marchands, les Mongols créèrent les conditions sans précédent d'échanges interculturels et d'intégration de cultures, de religions et de civilisations. Kharkhorin (Qaraqorum), la première capitale de l'Empire mongol, est l'exemple-type d'une telle interaction multiculturelle. La concentration en un même lieu des artisans des pays conquis joua un rôle important dans la constitution de l'Empire.